

décerné à Yvon Mauffret pour son roman paru aux éditions de l'Amitié, dans la collection Bibliothèque de l'amitié, *Pour un petit chien gris*.

La Fondation de France a remis pour la deuxième fois ses prix annuels de livres pour enfants, organisés avec l'aide de la Joie par les livres, d'un montant de 20 000 F chacun. Deux ex-aequo pour les albums : l'équipe réalisatrice de *La gare de Claire*, paru chez Larousse dans la collection Imagique, et Gabrielle Vincent pour *Ernest et Célestine chez le photographe*, chez Duculot. William Steig a été récompensé pour son roman *Dominic*, publié chez Gallimard en Folio junior, et Louis-René Nougier et Pierre Joubert pour *Les temps préhistoriques*, dans la série « La vie privée des hommes » parue au Livre de Poche Jeunesse.

Le prix Jean Macé 1982 est revenu à deux auteurs pour adultes : Victoria Thérême, pour *Staboukash*, aux éditions des Femmes, et Robert Lalonde, auteur québécois du *Dernier été des Indiens*, publié au Seuil.

Les Diplômes Loisirs-Jeunes 1982 (jouets, livres et disques pour enfants) ont été remis le 24 novembre, en présence d'Edwige Avice, ministre de la Jeunesse et des Sports. A cette occasion, Loisirs-Jeunes publie un supplément à son bulletin hebdomadaire, *Le nouveau Loisirs-Jeunes*, disponible au prix de 28 F (36, rue de Ponthieu, 75008 Paris).

les revues

par A. Eisenegger et J. Michaud

Revue de langue française

L'importance de la lecture n'est plus à prouver et il est indispensable de donner aux enfants le goût de lire. Un article de *Science et vie*, n° 783, décembre 1982, apporte à ce sujet un nouveau témoignage : « Un demi-million d'illettrés en France », avec un article sur l'analphabétisme. Mais comment remédier à cela ? La publication hors série *Aimer lire*, réalisée par l'équipe de Bayard presse et commercialisée en kiosque depuis novembre

1982, apporte quelques éléments de réponse. En sous-titre : « Comment aider les enfants à devenir lecteurs ». Des articles très divers émanant de nombreuses personnes sur tout ce qui touche au livre et à la lecture depuis le tout-petit enfant jusqu'à l'entrée en sixième. Une publication destinée à un très vaste public, remplie de renseignements concrets et utiles. Choisir pour faire aimer lire, c'est l'objet de l'article de M. Provost dans la revue québécoise *Vie pédagogique*, n° 21, novembre 1982 : « Les enfants et les adultes devant le choix des livres ». Quelques principes fondamentaux sont rappelés : un « bon » livre au bon moment et une présentation d'un très large éventail de livres.

Le magazine pour enfants *Toboggan*, n° 25, décembre 1982, présente un dossier dirigé par le groupe Arpège sur « Apprendre à lire ». L'aspect traité est plutôt la dyslexie et la médicalisation des problèmes de lecture.

L'importance du choix des livres ressort de ces différents articles ; les traditionnelles sélections de fin d'année abondent, comme par exemple les sélections de jouets, disques et livres du *Monde de l'éducation*, n° 89, décembre 1982, et du *Nouveau Loisirs-Jeunes*, numéro spécial des diplômes Loisirs-Jeunes, dans un format plus classique avec, en plus des livres retenus et commentés, des articles.

Les héros et les classiques des enfants, y en a-t-il et qui sont-ils ? plusieurs réponses récentes dans la presse. Pour J. Despinette, dans *Le nouveau Loisirs-Jeunes* : 88 classiques éternels ou modernes de 18 mois à 15 ans. Dans *Le Monde de l'éducation*, n° 89, décembre 1982 : « Pas de best-sellers pour les jeunes », par contre, dans une enquête auprès des enfants, la bande dessinée, avec Tintin et Astérix, vient en tête, puis les romans d'aventure. Des résultats à discuter, de même que ceux de la revue *Lire*, n° 88, décembre 1982, qui consacre dix pages aux « héros de vos enfants ». Edouard Brasey a enquêté et retenu une trentaine de héros récents comme Goldorak ou Candy, et des héros plus classiques comme Tintin. Ces personnages appartiennent avant tout au monde de la télévision avant d'apparaître

dans les livres, et à la bande dessinée. Très peu de romans sont pris en considération si ce n'est l'inévitable Club des cinq.

Le droit à la différence, les autres, nos voisins du monde, les handicapés, les droits de l'homme. Des questions cruciales qui sont abordées dans bien des livres. Plusieurs bibliographies et articles mettent ce sujet à l'honneur. Et tout d'abord le numéro spécial de *Livres service jeunesse*, paru en septembre 1982 : « Tout autour de la terre nous avons rencontré... », 88 pages d'articles et de livres commentés. Jacques Sénéchal dans *Des livres et des jeunes*, n° 12, été 1982, propose deux bibliographies : « Il faut comprendre ceux qu'on aime », sur les handicapés, et « Que savons-nous d'eux ? », livres destinés à sensibiliser les enfants sur le tiers monde, les inégalités... Le magazine *Toboggan*, n° 24, novembre 1982, a également réfléchi à cet aspect dans le dossier « L'enfant et la différence ».

Retenons également dans le domaine des bibliographies deux autres thèmes : la musique et l'art dans *Trousse-livres*, n° 34-35, octobre-novembre 1982, et l'humour dans *Vie pédagogique*, n° 20, octobre 1982.

Nous avons déjà signalé la première partie d'un article de Jean Perrot sur l'édition pour la jeunesse. Les deux dernières parties sont parues depuis, respectivement dans les n° 58 (Les éditeurs de taille moyenne) et 59 (Les grands éditeurs) du *Français aujourd'hui*.

Du côté des enfants, revue réalisée par les bibliothèques publiques d'Alsace, reparait avec le numéro 10, consacré aux contes : bibliographie commentée, classée par pays et par auteurs (Bibliothèque municipale de Mulhouse, 19, Grand-Rue, 68090 Mulhouse cedex.)

Revue de langue anglaise

Dans son numéro 1-2 de 1982, *Bookbird* aborde dans plusieurs articles la question des livres pour les enfants dans les pays du tiers monde. Signalons celui de Marta Dujoune sur l'image de l'Amérique latine

dans les livres pour enfants des pays développés qui ont été traduits en espagnol, image la plupart du temps inexacte, incomplète. Cela est d'autant plus grave que les pays du continent sud-américain ne produisent encore que très peu de livres pour la jeunesse. L'article qui suit, « Les enfants et les livres à Cuba », fait le point de la situation actuelle : une maison d'éditions d'Etat qui n'a que douze ans, peu de livres traduits de l'étranger (on relève Mark Twain, Kipling, des documentaires des éditions Gamma, des volumes en provenance des pays socialistes, etc.); des textes d'enfants cubains sont édités au même titre que ceux écrits par les adultes. Enfin, le texte de la communication de Sombon Singkamanan, Thaïlandaise, au séminaire organisé à Leipzig en 1980 par l'Unesco et l'IFLA (Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires), sur les bibliothèques pour enfants dans les pays en développement. La Thaïlande, comme tous les pays du tiers monde, a une édition balbutiante, s'inspire de sa littérature orale et parvient à traduire quelques livres étrangers. L'expérience de S. Singkamanan est particulièrement intéressante : étude de la littérature enfantine universelle, création littéraire et artistique de ses étudiants qui œuvrent ainsi pour une littérature locale, certains des ouvrages réalisés par eux étant parfois édités.

Interracial Books for Children Bulletin revient, dans son n° 4-5 de 1982, sur un thème déjà traité il y a cinq ans : l'image des personnes handicapées dans les livres américains pour enfants, et constate un progrès.

Le même périodique, dans son numéro 6-7, fait une recherche sur les livres qui peuvent aider les enfants à faire face à la peur que leur inspire la menace nucléaire, éprouvée à la suite d'émissions télévisées; l'article s'adresse aux enseignants.

The Calendar – douze pages au format 29,3 x 15,2 cm sous forme de dépliant – donne dans cet espace restreint d'abondantes informations et réflexions. Le n° 3, printemps-hiver 1982, publie entre autres les impressions quelque peu étonnées d'Anita Lobel au retour de Bratislava où elle était

membre du jury de la Biennale Internationale des Illustrateurs; les adresses où, en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne, on peut trouver les livres anciens pour enfants, rares et épuisés; une description de l'évolution du marché des livres pour enfants au Etats-Unis en période de restrictions et l'adaptation des éditeurs à une production de masse qui n'est pas obligatoirement médiocre.

Dans son numéro de septembre 1982, *Signal*, sous la plume de Nancy Cutt, examine les différents avatars romanesques de l'histoire d'une jeune Polonaise, Praskowja Lupolowa, qui fit 3 800 kilomètres à pied pour solliciter auprès de l'empereur de Russie le pardon de son père, exilé en Sibérie. Le roman le plus connu au XIX^e siècle est celui



livres

Livres d'images

Aux éditions Agep, collection Croque-rêves : **Le cheval d'Hector le loup**, de Bruno Heitz. C'est le premier livre en couleurs de l'auteur, dont on connaissait déjà plusieurs albums en noir publiés aux éditions Van den Bosch. Le loup a envie d'un cheval, mais comme il ne sait ni le nourrir ni le dresser, un cheval mécanique fera mieux son affaire. Toujours des histoires simples et des personnages sympathiques; dessins et couleurs particulièrement réussis.

Chez Ernest Benn, diffusion Garnier, **Les ours font leur marché**, suite de la série de Susanna Gretz dont les images sont bonnes; le texte en gros caractères commente les scènes, déjà évidentes pour les petits : ici, on fait les courses, rythmées par la liste qui revient comme une chanson. Gai, mais sans surprises.

Au Centurion jeunesse, **C'est mon vieux Papi et je l'aime bien**, de Wolf Harrant, de

Marie-Sophie Cottin, intitulé *Elisabeth*, ignoré des historiens français de la littérature enfantine du XX^e siècle.

Dans la même revue, une enseignante parle de son expérience dans le choix des livres documentaires pour les enfants de 5 à 11 ans. Partant de la façon dont les enfants expriment librement par écrit ce qu'ils ont vu, elle insiste sur le style vivant, concret, adapté à l'âge des lecteurs, nécessaire à une catégorie de livres, et constate que les enfants écrivent facilement aux auteurs de livres d'imagination, jamais à ceux qui signent les livres documentaires. Signalons encore une série de réflexions sur le livre de la critique Margaret Meek, *Learning to read*; il faut bien distinguer "l'apprendre" de "l'enseigner" et l'on a trop insisté sans doute sur l'enseigner.

nouveaux

illustré par Christina Oppermann-Dimow : le grand-père veuf vient à la maison, mais il n'est pas heureux en ville et retournera chez lui, à la campagne. Sensible et bien vu; observations révélatrices dans leur simplicité : l'enfant ne juge pas mais il constate les différences.

Le père de Jafta, La mère de Jafta, de Hugh Lewin et Lisa Kopper; deux albums à l'italienne, couverture souple. Les dessins en brun sur fond blanc, le texte simple et souvent poétique évoquent très bien les rapports d'un enfant noir avec ses parents. Traduction de Jacqueline Kerguëno.

Le Chat, éditeur, coll. Il sera une fois, propose aux lecteurs vraiment courageux : **Planète en panne**, de Peter K. Alfaenger. Sur la planète Farni N.T. (les enfants connaissent-ils le « farniente » ?) les machines font tout, si bien que quand elles s'arrêtent, les hommes ont du mal à retrouver les gestes utiles à la vie. Sous chaque texte court, il y a un message en code dont la clef est donnée à la fin; il s'agit de le traduire